

# INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

I.N.O.R.A.

Comité International d'Art Rupestre (C.A.R. - ICOMOS)  
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques (U.I.S.P.P. Commission 9 : Art Préhistorique)  
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (A.R.A.P.E.)

N° 10 - 1995



Responsable de la publication - Editor : Dr. Jean CLOTTES

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)  
Tél. (33) 61.65.01.82 - Fax. (33) 61.65.35.73

## LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

### APPLICATION DES PRINCIPES DE LA STRATIGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE AU RELEVÉ DES PÉTROGLYPHES

Au cours d'une campagne de relevé conduite en 1993 sur la grande dalle gravée de la Bergerie du Lac Egorgéou, dans la commune de Ristolas (Hautes-Alpes, France)<sup>1</sup>, la particulière complexité stratigraphique des pétroglyphes, très souvent superposés les uns aux autres, a offert l'occasion d'affiner et de mettre au point l'une des nouvelles méthodes de relevé et d'étude des pétroglyphes que notre Centre est en train d'expérimenter depuis déjà quelques années.

Les pétroglyphes ont été relevés par l'une des techniques les plus courantes, en décalquant au moyen de feutres chaque signe sur une feuille de plastique transparent étendue sur la roche. Cette technique expérimentée a d'ailleurs été corrigée en employant, au lieu des feutres noirs couramment utilisés, des feutres aux couleurs claires et transparentes, permettant de voir l'intérieur de la gravure même après que celle-ci a été marquée sur la feuille de plastique. L'adoption de couleurs différentes permet d'abord de mettre en évidence les superpositions<sup>2</sup>, ce qui empêche les équivoques lors de la restitution des pétroglyphes sur papier. De plus, si l'on fait correspondre chaque couleur à une phase déterminée sur toute l'étendue de la roche, tous les pétroglyphes à peu près contemporains (bien entendu au sens archéologique, et non littéral, du mot) seront enfin marqués par la même couleur.

La nécessité de déterminer l'appartenance d'un pétroglyphe à une certaine phase avant de le décalquer comporte une deuxième correction, cette fois manifestement méthodologique, de la technique adoptée : il s'agit de l'application des principes de la stratigraphie archéologique au relevé des pétroglyphes.

Lorsqu'on décalque des pétroglyphes, on commence normalement à l'un des bouts de la surface gravée et on avance régulièrement jusqu'à l'autre bout, sans négliger aucun signe. Au contraire, si l'on doit marquer chaque pétroglyphe par une couleur déterminée qui en fixe automatiquement l'appartenance à telle phase, il est évident que, avant de décalquer un pétroglyphe, il faut en évaluer la position stratigraphique en examinant d'abord les superpositions et, deuxièmement, l'état de conservation relatif et

### THE APPLICATION OF PRINCIPLES OF ARCHAEOLOGICAL STRATIFICATION TO COPYING PETROGLYPHS

*During a survey project carried out in 1993 on the large engraved slab of the Bergerie du Lac Egorgéou of Ristolas (Hautes-Alpes, France), the particular stratigraphic complexity of the petroglyphs, frequently superimposed on one another, offered a chance to practice and refine one of the new methods for copying and studying petroglyphs that our Centre has been experimenting with for the last few years.*

*The petroglyphs were copied using a usual technique, that of transferring each sign with a felt-tipped pen onto a transparent sheet stretched over the rocks. This technique, tested elsewhere, was improved by substituting for the black felt-tips normally used lighter, more visible colours that allowed the interior of engraving to show even after it had been transferred to the plastic sheet. Adopting different colours allows the superpositions to appear clearly, preventing ambiguity when the petroglyphs are reconstructed on paper. In addition, if each colour corresponds to a definite phase all across the rock, all the roughly contemporary petroglyphs - in the archaeological rather than the literal sense - will be marked in the same colour.*

*The need to relate a petroglyph to a particular phase before transferring it entails as well methodological adjustment to the technique being used. This involves the application of principles of archaeological stratigraphy to the copying of petroglyphs.*

*In transferring petroglyphs it is usual to start at one end of the engraved surface and advance systematically to the other end, including every sign. However, if every sign must be marked in a predetermined colour to show its relationship to a given phase, the stratigraphic position must be evaluated before transferring a petroglyph by examining the superpositions, the state of conservation, and the elements of the composition. To avoid confusing the phases, the crucial factor is to identify the most recent petroglyphs*

1) F. BEAUX, 1991, pp. 14, 16; M. ROSSI, 1994.

2) Cf. B.K. SWARTZ, 1992, p. 19, pour les peintures rupestres.

les données de la composition ; il est de même évident que, pour éviter de confondre les phases, il faut avant tout identifier les pétroglyphes les plus récents se superposant à tous les autres, et les décalquer tous par une même couleur ; il faut ensuite passer aux pétroglyphes immédiatement précédents, gravés sous les plus récents et sur les autres, en les décalquant par une deuxième couleur, et ainsi de suite jusqu'aux plus anciens, gravés sous tous les autres.

En un mot, il s'agit d'organiser le relevé exactement comme une fouille : de même que l'on enlève les couches suivant l'ordre inverse de leur formation, on décalque les pétroglyphes sur le support transparent suivant l'ordre inverse de leur exécution.

Si deux ou trois chercheurs travaillent en même temps sur le même rocher, ils peuvent se conduire indépendamment, comme des fouilleurs dégagant des carrés différents, mais ils doivent évidemment s'accorder sur les couleurs à utiliser pour chaque phase.

Des frottages sur papier, exécutés préalablement, sont utilisés pour vérifier à chaque moment la bonne qualité du décalque sur support transparent.

Cette méthode de relevé est plus compliquée et plus longue, mais les résultats qu'elle permet d'obtenir sont bien plus fiables, surtout en ce qui concerne la chronologie relative et absolue, l'étude des assemblages et, par conséquent, l'interprétation des pétroglyphes.

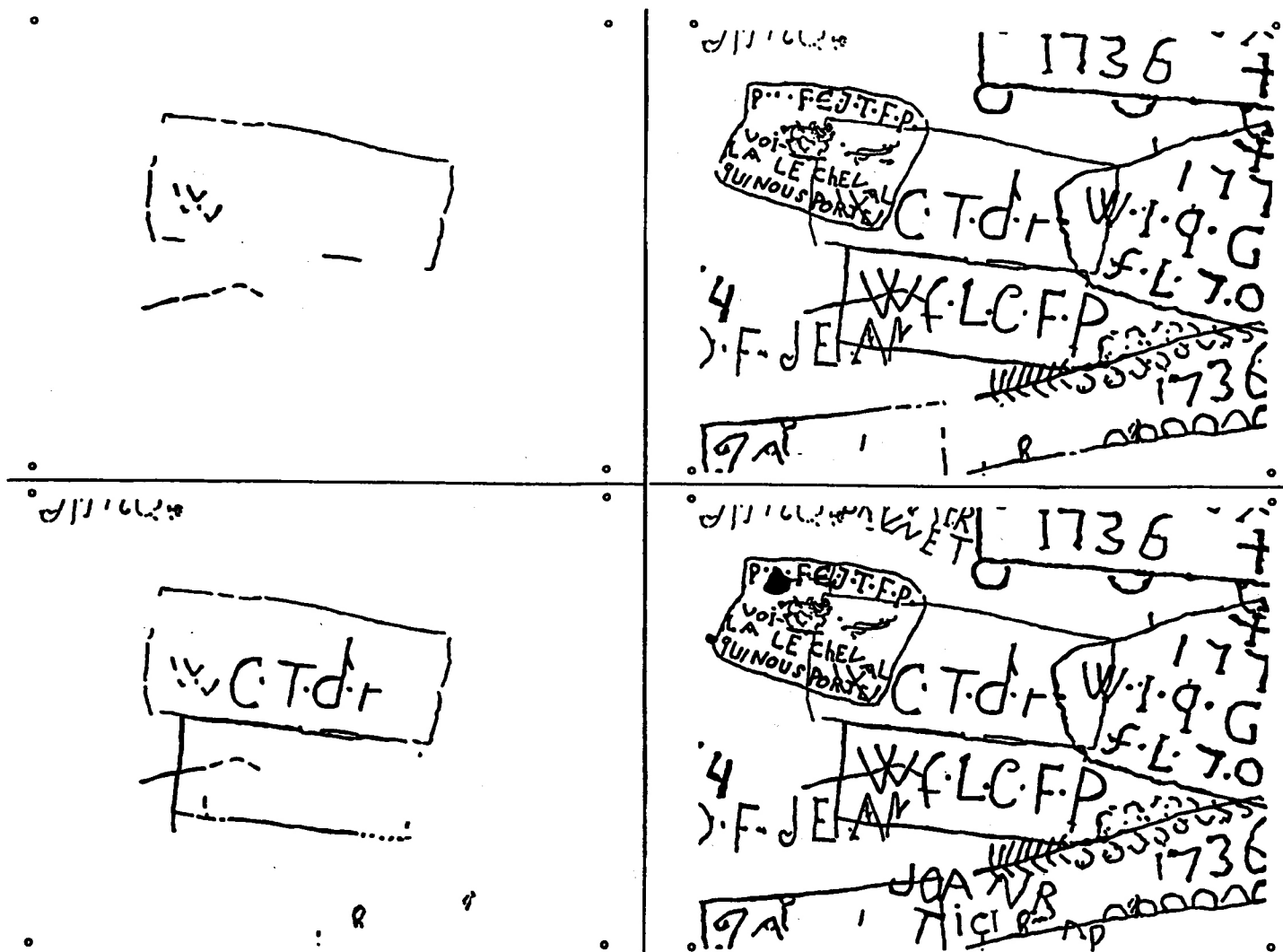
*that are superimposed over the others and to transfer those in the same colour. Then the immediately preceding petroglyphs, engraved under the most recent and on top of the others, can be dealt with by transfer in a second colour, and so on back to the oldest, engraved under all the others.*

*The copying should be organized like an excavation. Just as the layers are uncovered in the inverse order of their formation, so the petroglyphs should be transferred onto the transparency in the inverse order of their execution.*

*If two or more researchers are working at the same time on the same rock, they can carry on independently like excavators working on different squares, although they will have to coordinate the colours used for each phase.*

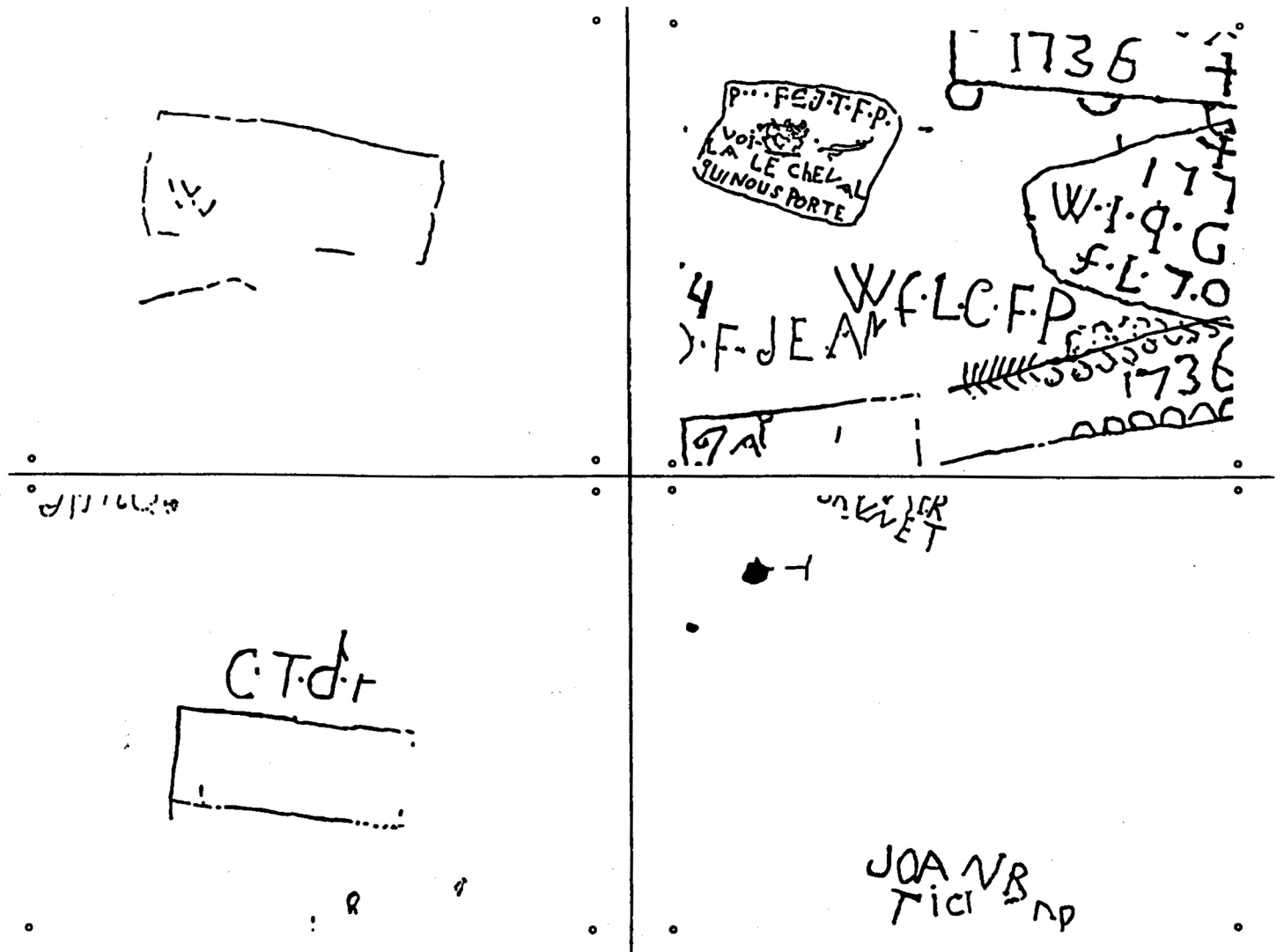
*Paper rubbings, carried out beforehand, can be used for instant quality control on the transfer to the transparent sheet.*

*This method of copying is slower and more complicated but the results are much more reliable, particularly concerning absolute and relative chronology and the study of assemblages and so, the interpretation of the petroglyphs.*



1. Bergerie de l'Egorgéou 3 : superposition progressive des phases I à IV.

1. The Bergerie de l'Egorgéou 3 : the progressive superimposition of phases I to IV.



2. Bergerie de l'Egorgéou 3 : chacune des phases I à IV isolée des autres.

2. The Bergerie de l'Egorgéou 3 : each of the phases I to IV in isolation.

La différenciation stratigraphique des phases facilite aussi l'étude sur le papier, en permettant de présenter et de publier plusieurs types de reproductions des diverses phases, bien lisibles, individuellement ou en série (voir l'exemple figuré ici).

The stratigraphic differentiation of the phases also makes later study on paper easier by allowing for presentation of several types of reproductions of the various phases, clearly visible, individually or serially (for example, see the figure shown here).

**Maurizio ROSSI**, Anthropologia Alpina, Corso Tassoni 20, I-10143 Torino

#### BIBLIOGRAPHIE

- BEAUX F., 1991. - Découvrir les gravures de l'Egorgéou. *Le courrier du Queyras* 61 : 10-17. Guillestre.
- ROSSI M., 1994. - Ristolas. Bergerie de l'Egorgéou. *Bilan scientifique 1993 [de la] Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence - Alpes - Côte-d'Azur - Service Régional de l'Archéologie* : 31-32. Paris.
- SWARTZ B.K., 1992. - Critères pour l'enregistrement des gravures et peintures rupestres. *International Newsletter on Rock Art* 1 : 18-20. Paris - Foix.